

Un autre oeuvre importante, purement philologique, des Slaves, *Des lettres*, écrite par le moine Hrabr (au début du X<sup>e</sup> siècle), s'est conservée, dans sa première variante, en deux manuscrits d'origine roumaine, datant du XVI<sup>e</sup> siècle; leur archaïsme même assure à ces deux manuscrits une place importante: la récente édition du professeur Kujo Kuev<sup>1</sup>, reproduisant toutes les 73 copies qu'on connaît jusqu'à l'heure actuelle et dont quelques-unes ont été découvertes par lui-même, assigne la 8<sup>e</sup> place au manuscrit moldave, qui se trouve aujourd'hui à la bibliothèque du monastère Hilandar, sous le numéro 482 (ancien n<sup>o</sup> 329)<sup>2</sup> et, respectivement, la 10<sup>e</sup>, au manuscrit de Počaeв, aujourd'hui en conservation à la Bibliothèque de l'Académie des Sciences de la R.S.S. de l'Ukraine de Kiev, manuscrit portant la signature  $\frac{\text{поч.}}{\text{Б. 47}}$  (116) et copié par le diacre Roman à Baia, entre 1554—1561, et par Isaia, au monastère Slatina de Moldavie<sup>3</sup>. L'importance des deux copies est tout à fait remarquable surtout au point de vue de l'ancienneté du texte. En effet, seuls trois manuscrits sur les 73 renferment la phrase **СЖТЪ КО ЕЩЕ ЖИВИ ИЖЕ СЖТЪ ВИДѢЛИ ИХ** («vivent encore ceux qui ont vu» les frères Cyrille et Méthode) — et le manuscrit moldave de Hilandar en est un (les deux autres sont le manuscrit de Moscou, datant du XV<sup>e</sup> siècle, et le manuscrit du monastère de Solovec n<sup>o</sup> 913, datant du XVII<sup>e</sup> siècle)<sup>4</sup>. Le second manuscrit moldave (celui de Počaeв — Kiev) est *le seul* à mentionner à la fin les noms des 8 maîtres slaves — Cyrille, Méthode et leur six disciples (tandis que d'autres sources n'en citent que 7, pour des raisons de similitude avec les 70 traducteurs grecs de la *Bible*): **КѸРИЛЬ И БРАТЬ МОУ МЕОДѸЕ, ГООРАЗДО, КЛИМЕНТЬ, НАОУМЪ, ЯГГЕЛАРѸЕ, САКА, ДАВРЕ(И)ТѸЕ**. Mais, ce qui est bien plus intéressant encore, cette énumération est suivie de la mention: **ЛѸ(Т) XŠŠĀD'**, c'est-à-dire l'année 6424, ce qui veut dire 924 de l'ère alexandrine, employée par Hrabr<sup>5</sup>; or, cette date doit être bien celle où cette importante oeuvre philologique des Slaves a été écrite, ce qui correspondait à l'affirmation précitée (39 ans s'étaient écoulés depuis la mort de Méthode) et à l'avis de plusieurs chercheurs, bien que Kujo Kuev soit plutôt enclin à considérer qu'elle a été composée «aux environs de l'an 893»<sup>6</sup>.

À une époque ultérieure (début du XV<sup>e</sup> siècle) se place l'ample traité de grammaire de Konstantin Kostenecki le Philosophe, **СКАЗАНИЕ ИЗЪКЛАННО**

<sup>1</sup> Kujo M. Kuev, *Черноризец Храбър*, Sofia, 1967.

<sup>2</sup> *Ibidem*, p. 210—214. Il a été d'abord publié par Jordan Ivanov, *Български старици из Македония*, 2-е éd. Sofia, 1931, p. 440—446.

<sup>3</sup> Kujo M. Kuev, *op. cit.*, p. 217—221. Il a été publié pour la première fois par A. Bagrij, *Вопрос о Сказании Черноризца Храбра и Киевские списки «Сказания», «Филологические записки», гоп 52, выд. 2, Voronež, 1912, p. 269—275. Voir la description du manuscrit chez I. Bogdan, *Vechile cronice moldovenesti pină la Ureche*, Bucarest, 1891, p. 1—22; I. V. Jagić, *Рассуждения...*, p. 576—581.*

<sup>4</sup> Voir Kujo M. Kuev, *op. cit.*, p. 26.

<sup>5</sup> *Ibidem*, p. 75—148. Si l'on se rapporte à l'ère constantinopolitaine, ce serait 916 qu'il faudrait entendre, la différence entre les deux ères n'étant que de 8 ans.

<sup>6</sup> *Ibidem*, p. 33. Mais voir aussi les autres hypothèses, p. 20.